

[48v., 100.tif]

que Dieu lui soumette les nations barbares, est bien d'un siecle barbare. Braum vint me dire des choses qui ne sont pas trop claires sur l'imposition de Schurtz et de Smrsitz. Fini mon abregé de Genéalogie pour Wisgrill et Leupolt. Il sera long. Diné avec le grand Chambelan, le second de ses Cousins et Casti. L'Empereur a parlé au premier d'un ouvrage de l'Ober Amtmann de Brandeis, Schmelzing, qui pretend que dans sa Seigneurie le païsan paye 80 % et le Seigneur seulement 9 %. Il adjuge au païsan le poids de la Tranksteuer. L'Empereur commence a craindre de faire perdre aux biens fonds leur valeur. Vendredi Saint. Le soir je n'allois point a la Cour. Travaillé chez moi a la vie de feu mon frere, dont je rassemblois les paragraphes, pour la faire copier. Chez Me de Burghausen. J'y trouvois Me d'Oeyn.[hausen]. Chez le Pce Kaunitz. Chez Me de Reischach, le Baron etoit revenu de sa terre mourant de froid.

Tems froid et peu clair.

ñ 10. Avril. A cheval a la hauteur du Belvedere timidement. Rencontré Wilzek trotant. A la Cour au service d'Eglise. Bekhen chez moi me parla de Bolza congedié pour avoir accepté en 1762. f. 15000. des fermiers du Lotto de Gênes. Bekhen remit le livret de Khevenh.[uller] sur son gouvernement. Nouveau postillon qui veut entrer chez moi. Diné chez le Prince de Paar avec Me de Buquoy, de Fekete et le Cte Rosenberg. Le premier me l'inspira